

Terres de cirque

Terres de cirque : notre projet de territoire avec les agriculteurs.ices, une immersion en ruralité.

Terres de cirque : nos implantations dans des exploitations agricoles entre cirque, danse, musique et vidéo.

Terres de cirque : 8 artistes, une ferme, un.e exploitant.e agricole, une semaine, une rencontre, un rendu.



HISTORIQUE

La compagnie Cabas a été associée au Palc, Pôle National Cirque, pendant 3 ans.

Le Palc, à partir de Châlons-en-Champagne, rayonne sur l'ensemble de la région Grand-Est afin d'y promouvoir la création contemporaine des arts du cirque sous toutes ses formes.

Dans le cadre de leur association, Le Palc a invité la compagnie Cabas à mener un travail artistique sur le Pays Châlonnais, autour de ce qui fonde aujourd'hui une partie de l'identité économique (agriculture) et culturelle (arts du cirque) de ce territoire.

Il fut donc question de mettre en perspective ces 2 pans de l'identité de ce territoire avec nos arts et une certaine façon d'être à l'autre qui caractérise nos projets de territoire.

Nous avons donc mené 3 semaines d'immersion dans des exploitations très différentes, une première d'élevage de poulets bio, une seconde céréalière conventionnelle et une dernière florale et céréalière bio. A l'issue de ces 3 semaines, nous avons ensuite eu 3 jours de création pour monter un nouveau rendu global sur l'entièreté de cette aventure.

Cette expérience et la richesse de la rencontre de nos arts et du milieu paysan nous ont tellement marquées que nous avons choisi de faire perdurer ces immersions, proposer d'autres *Terres de cirque* et continuer ainsi à tirer d'autres liens entre les mondes, entre les personnes, entre les savoirs faire.

Terres de cirque : Une entrée dans la ruralité par la création, le plaisir d'une action culturelle en direction d'adultes, un levier métier éminemment pertinent dans la rencontre, un rendu à la façon de portraits comme on les aime, une notion d'identité qui nous anime.

INTENTIONS ARTISTIQUES

Le point de départ de ce projet est de mettre en perspective les techniques de corps et de travail mobilisées dans les activités agricoles avec celles déployées et incorporées dans les apprentissages des arts du cirque afin de construire un récit autour de la conversation gestuelle entre deux mondes à priori éloignés : le monde paysan et le monde circassien.

Trois axes forts vont dessiner les contours de ce projet immersif :

- Faire résonner les gestes des métiers agricoles et des métiers du cirque.
- Permettre des rencontres et expérimentations sensibles de certains.es acteurs.ices de ces milieux.
- Créer une trace vidéo et vivante de cette aventure.

Il sera question de créer des images de mouvements correspondants, tant dans leur forme, que leur rapport au sol ou leur rapport à l'objet ou à l'engin. Des mouvements tournés vers le sol, que l'on retrouve dans ces deux mondes, qui peuvent se juxtaposer entre un.e agriculteur.ice et un.e acrobate ou un.e danseur.euse.

Une mobilité singulière pour une exploitante hissée sur un engin peut se relier à une autre corporalité sur un agrès de cirque. Des hauteurs similaires, des risques inhérents et des gestes qui se répercutent. Les gestes physiques et les équipements propres à chacun de ces mondes seront donc mis en relation, en dialogue.

Les bruits, les sons, les gestes qui fendent le silence seront également explorés avec un.e musicien.enne qui s'attardera sur les aspects sonores à exploiter.

Nous travaillerons donc à inventer une place, ou plutôt des places pour les pratiques des artistes circassien.ennes, danseur.euses et musicien.ennes dans l'exploitation, son rythme, ses process, ses espaces. Avec l'expertise et le plaisir de l'exploitant.e qui y cherchera avec nous les résonances justes et pertinentes.

Grâce à certains de nos outils, notamment la vidéo, et une certaine façon d'être à l'autre, l'enjeu sera également de libérer la parole, et se placer en témoin de ces travailleurs.euses, de leur époque, de leur identité.

La notion de portrait sensible viendra ainsi ponctuer le travail mis en évidence tout au long de l'immersion.

Nous pourrons ainsi ajouter à cette conversation gestuelle entre les mondes paysans et artistiques une strate complexe, multiple et sensible de ses acteurs.ices, de leurs choix, de leurs engagements, tout comme dans nos mondes artistiques polymorphes. Nous nous efforcerons par la mise en lumière d'acointances gestuelles mais aussi idéologiques, émotionnelles ou politiques de faire surgir le commun de ces mondes et sublimer les humains qui les constituent.

Sophia Perez



MODALITÉS

Sophia PEREZ a imaginé un processus permettant une rencontre approfondie en peu de temps. Tout au long de l'immersion, nous écrivons ce que nous traversons (apprentissages, sensations...), nous captions en vidéo l'environnement territorial, les gestes répétés, nous interviewons les agriculteurs.ices sur leurs parcours, leurs enjeux, leurs émotions ainsi que les artistes dans leurs découvertes et récoltons ainsi une matière essentielle.

Nous proposons des moments d'échanges gestuels, de pratique, de sensibilisation à nos arts, et des échanges oraux de sensations, d'émotions. L'interconnaissance s'ancre ainsi avec des leviers multiples qui permettent de trouver les liens nécessaires à la création commune d'un geste artistique à la fin de la semaine respectueux de nos dialogues et découvertes.

En pratique : l'exploitation accueille pendant une semaine 8 artistes de la compagnie Cabas, metteure en scène, circassiens.ennes, danseurs.euses, musiciens.ennes et vidéaste. Ils prennent le temps de la rencontre, éprouvent les gestes propres à chacun.e, créent de l'image de ces résonnances grâce au suivi de la vidéaste pour créer une oeuvre témoin de cet échange.

Jour 1 L'équipe Cabas suit, interroge et se met au service des agriculteurs.ices qui l'accueillent, à la manière d'un *Vis ma vie* d'agriculteur.ice. Nous découvrons, apprenons les gestes, le vocabulaire, les enjeux, les espaces...

Jour 2 Nous inversons les rôles et partageons nos disciplines, le cirque, le mouvement, la musique, la vidéo. Nous proposons des découvertes, laissons voir nos arts et en partageons nos savoirs, nos enjeux, nos contraintes, nos chemins pour arriver à ces métiers...

Jour 3 Nous sommes dans l'échange, nous allons de l'agriculture à la culture en fonction des envies, des possibilités et du temps. C'est aussi le moment de fabriquer de l'image et filmer du cirque, de la danse ou de la musique partout dans l'exploitation pour avoir une matière sublimant un autre point de vue sur le territoire.

Jour 4 Nous mettons en place ensemble la création in situ avec l'écriture de la mise en scène, écritures et répétitions de moments de jeu, alors que se finalisent en même temps les montages vidéo et créations sonores de cette exploitation avec les sons qui lui sont propres.

Jour 5 La journée est consacrée à l'installation technique de l'exploitation pour le rendu du lendemain et rendre possible une répétition générale avec vidéo, son et lumière.

Jour 6 Ce sont les derniers préparatifs pour le rendu du soir : un apéro paysan avec une restitution Spectacle vidéo / Portrait sensible, pour célébrer cette conversation, ces personnes et ce territoire.

Nous proposons ainsi à la fin de chacune de ces implantations, **un temps fort au coeur de l'exploitation, un repas paysan spectacle et vidéo** où sont conviés.ées d'autres exploitants.es et le plus largement possible les paysans.annes ou acteurs.ices de l'agriculture locale, mais aussi les voisins.es et tous ceux celles qui souhaitent pousser la porte de ces exploitations. C'est l'occasion de passer un moment convivial, célébrer la rencontre, la découverte de produits locaux mais aussi un moment pour découvrir une oeuvre inattendue, un spectacle cadeau comme un portrait croisé sensible, un geste artistique avec notre hôte, résonnance unique et éphémère dans cette conversation.



LES DIMENSIONS DU PROJET ET SA CO-CONSTRUCTION

Il est possible à la manière du projet mené avec le Palc d'envisager plusieurs semaines sur votre territoire avec différents.es exploitants.es, étalonnées sur plusieurs saisons et permettre ainsi un portrait large du territoire et de ses acteurs.ices agricoles.

Le projet englobait également une dernière étape de création pure de l'équipe Cabas pour écrire la clotûre de cette présence sur ce territoire pendant un an avec ces rencontres toutes très inspirantes, différentes et ainsi complémentaires.

Nous choisissons également de proposer des semaines de **Terres de cirque** isolées et permettre ainsi à plus de structures de nous accueillir et de découvrir ainsi une multiplicité de territoires.

Nous pouvons donc proposer différents formats à partir d'une semaine de **Terres de cirque** dans une exploitation à plusieurs semaines dans différentes fermes et envisager un portait de territoire plus large.

Tout est à travailler ensemble, il est question de co-construire ce projet pour être le plus en lien aux enjeux du territoire et les plus prêts.es possible en arrivant pour cette intense semaine.

Il y a également des point de vigilance à aborder ensemble notamment sur la faisabilité et la préparation technique et en termes de sécurité (parking, sanitaires, ouvertures...) pour permettre un accueil public serein au sein des exploitations pour nos rendus.

Un repérage pourra être nécessaire pour une première mise en relation et une découverte des possibilités de l'exploitation pour accueillir des agrès de cirque.



compagnie
cabas

CONTACT

Maude TORNARE
+33 (0)6.10.64.03.85
ciocabas@yahoo.fr

<https://www.ciocabas.com>

La compagnie Cabas est conventionnée DRAC Ile de France



Crédits photos: Anne Laure Caquineau, Alain Julien